



**AMBASSADE DE FRANCE A PHNOM PENH
SERVICE ECONOMIQUE CAMBODGE LAOS**

Rédacteur : Vincent GOASDOUE
Relecture : Philippe BAUDRY

A Phnom Penh, le 24 avril 2019

NOTE

Objet : Situation économique du Laos

En 2018, l'activité économique du Laos a été tirée par l'augmentation des exportations d'électricité, l'expansion du secteur du BTP et les grands projets d'investissements étrangers. La croissance a cependant ralenti à 6,5%, conséquence du ralentissement de la production agricole, des faibles performances de l'industrie minière et des conditions plus restrictives d'accès au crédit. La croissance des échanges commerciaux s'est accélérée. Le déficit courant reste élevé, à 8% du PIB en 2018. Le déficit public a creusé la dette extérieure, exposant le Laos à des risques de non-soutenabilité alors que les réserves en devises demeurent particulièrement faibles.

1. La croissance économique décélère mais reste élevée

L'activité économique du Laos ralentit mais reste soutenue en 2018. **La croissance du PIB s'établit à 6,5%, en léger ralentissement après 7% en 2016 et 6,9% en 2017. Le PIB du Laos a atteint 17,5 Mds USD en 2018.** Le Laos est la quatrième économie de l'ASEAN en ce qui concerne le taux de croissance, selon les prévisions pour 2019. Le PIB/habitant est de 2 599 USD en 2018, devant le Vietnam (2 343 USD) et le Cambodge (1 384 USD). La croissance devrait rester autour de 7% à moyen terme, soutenue par des nouveaux projets d'hydroélectricité et d'importants investissements en provenance de Chine dans l'agriculture, l'industrie manufacturière et les infrastructures, comme le projet ferroviaire Kunming-Vientiane, faisant partie de la stratégie « *Belt and Road Initiative* ». Le Laos reste, toutefois, l'un des trois pays les moins avancés (PMA) d'ASEAN avec le Myanmar et le Cambodge.

L'inflation est à 2 % en 2018 selon les autorités, en augmentation par rapport à 2016 et 2017 (respectivement 1,6 % et 1,2 %). L'inflation a été tirée en 2018 par la hausse des prix du carburant, des aliments (due aux inondations entre juin et septembre 2018) et la dépréciation du kip par rapport au baht et au dollar américain, qui a conduit à une augmentation des prix des importations estimée à 3,9% en 2018 par la Banque mondiale.

2. La croissance des échanges commerciaux s'accélère

Le volume total des échanges commerciaux du Laos a atteint 11,2 Mds USD en 2018, en augmentation de 16% par rapport à 2017. La croissance des échanges est trois fois supérieure à la croissance du PIB. Selon les autorités laotiennes, les exportations ont atteint 5,4 Mds USD (+ 10% en un an) et les importations 5,8 Mds USD (+ 22%). Le solde commercial s'établit négativement à - 437 MUSD, soit 3% du PIB. Le Laos est le 7^{ème} pays le plus ouvert de l'ASEAN, avec un taux d'ouverture de 33% en 2018 (+ 5 points de pourcentage par rapport à 2017). **En revanche, les partenaires commerciaux du Laos sont très peu diversifiés.** Ainsi, la Thaïlande et la Chine reçoivent 73% des exportations laotiennes (respectivement 2,5 Mds USD et 1,4 Mds USD). Les pays de l'ASEAN, Thaïlande exclue, ne représentent que 17% du total des exportations laotiennes en 2018. En sens inverse, la Thaïlande est, de loin, le premier fournisseur (56% du total des importations), suivie par la Chine (24% du total).

La balance courante est déficitaire à 8% du PIB en 2018. La balance courante du Laos est la deuxième plus déficitaire de l'ASEAN (la première étant celle du Cambodge, à 12,7% du PIB).

Les réserves en devises du Laos sont significativement inférieures au niveau désirable. Celles-ci restent faibles (1,8 mois d'importations des biens et services fin 2018, soit 870 MUSD). **Les réserves du Laos sont ainsi les plus faibles de la région** : la moyenne régionale estimée par le FMI est à 6 mois d'importations de biens et services et le minimum souhaitable est estimé à 3 mois.

Selon les autorités, les IDE approuvés ont atteint en cumulé 21 Mds USD sur la période 1989-avril 2019, en augmentation d'1,1 Md USD (+ 5%) en 2018. Ce chiffre ne concerne cependant que les IDE approuvés et non pas réalisés. La production d'électricité est le secteur recevant le plus d'investissements étrangers (45%). **La Chine reste le premier investisseur au Laos, comptant pour près de la moitié des IDE entrants (41%). La Thaïlande se place en deuxième, avec près de 20%. Quant à la France, elle se place en sixième position et est le premier investisseur européen au Laos.**

3. Malgré une amélioration dans la gestion des finances publiques, la dette publique continue de se creuser, en accroissant à son tour la dette extérieure

Le déficit budgétaire a connu une légère réduction de 0,2 point de pourcentage en 2018 (4,6% du PIB en 2018 contre 4,8% en 2017), due aux meilleures performances dans le prélèvement des impôts et un meilleur contrôle des dépenses publiques. **Les recettes totales de l'Etat ont atteint 15,7% du PIB en 2018, en augmentation de + 5,9%.** L'augmentation des recettes fiscales est due à un contrôle plus rigoureux sur les importations de pétrole couplé à une hausse des cours du pétrole. Cette augmentation compense le déclin des droits de douane et des taxes sur la valeur ajoutée, partiellement dû aux exemptions de droits de douane sur les importations relatives aux grands projets d'investissement. **Les recettes totales de l'Etat restent cependant inférieures à celles de ses voisins, comme le Myanmar (20% du PIB) et le Cambodge (23%). L'augmentation des dépenses publiques devrait à l'avenir être contenue grâce à une réduction des recrutements dans le secteur public et un gel du salaire minimum.**

Malgré les avancées dans la collecte fiscale et la réduction du déficit budgétaire, la dette publique devrait se creuser davantage, de 60,1% du PIB en 2017 à 60,6% en 2018.¹ En 2018, la dette extérieure représentait 82% de la dette publique du Laos, soit 53,3% du PIB (9,8 Mds USD, soit + 14% en 2018). Les dettes bilatérales représentaient deux tiers de la dette extérieure laotienne. La Chine représentait 53,5% du total des dettes bilatérales, suivie par la Thaïlande (21%). Quant aux dettes multilatérales, elles sont majoritairement composées des emprunts auprès de la Banque asiatique de développement (52%) et de la Banque mondiale (35%).

Etant donné le ratio élevé entre la dette publique extérieure et la dette publique, une dépréciation soudaine du kip poserait un risque important pour la soutenabilité de la dette. Le ministère des Finances a ainsi commencé en 2018 à émettre des titres obligataires en kip par le biais du « *Lao Security Exchange* » afin de développer le marché de la dette domestique et réduire les risques associés à la dette extérieure.

¹ Les chiffres 2018 ne sont pas encore parus. Les autorités laotiennes ne distinguent pas la dette publique de la dette extérieure. Les estimations sur l'augmentation de la dette publique proviennent de la Banque mondiale. (Banque mondiale, *Lao PDR Economic monitor*, janvier 2019).